



**Forum Jeunesse Laval**  
**CRÉ DE LAVAL**

# PORTRAIT DES JEUNES LAVALLOIS

## Chapitre 4

### MODE DE VIE





## MODE DE VIE

### FAITS SAILLANTS

- ❑ 28,9% des jeunes Lavallois de 25 à 29 ans vivent chez leurs parents en 2001.
- ❑ La proportion des colocataires est plus forte chez les 15-19 ans (24,3%).
- ❑ 60,6% des 20-29 ans vivent en couple.
- ❑ Chez les 20-29 ans, la proportion de familles monoparentales est de 9%. Dans près de 90% des cas, ce sont des mères monoparentales.

### INTRODUCTION

L'accès à un emploi, ainsi que les revenus qui en découlent devraient permettre aux jeunes de quitter le milieu familial et d'entreprendre une vie adulte dans un logement autonome. Force est de constater cependant que l'itinéraire de la vie d'un jeune d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec celui de ses parents. La restructuration du marché du travail (emplois atypiques, secteurs contingentés, spécialisation accrue, prolongation des études) ainsi que la libéralisation des mœurs (plus grande tolérance face aux normes de conduite et en matière de sexualité) auront contribué à modifier les trajectoires d'accès à la vie adulte. La présente section vise à jeter un éclairage sur le mode de vie des jeunes Lavallois. Vivent-ils avec leurs parents plus longtemps? Sont-ils nombreux à vivre en couple? Préfèrent-ils vivre seuls ou cohabiter avec leurs pairs? Sont-ils prêts à fonder une famille? Sont-ils nombreux à élever seuls leurs enfants? Lorsque disponibles, les données seront comparées avec celles de l'ensemble du Québec. Une comparaison entre les unités communautaires de Laval à l'égard de certaines dimensions du mode de vie complètera le portrait.

Avant d'aborder ce chapitre, il faut garder en tête que les jeunes Lavallois, tout comme les jeunes des sociétés occidentales, emprunteront différents modes de vie durant leur trajectoire de vie de jeunes. Non linéaire, cette trajectoire sera constituée de va-et-vient entre la maison familiale, la vie en solo, la cohabitation et la vie de couple.

## VIVRE CHEZ SES PARENTS

Depuis vingt ans, le phénomène des jeunes qui restent à la maison s'est grandement accentué.

- Au Québec, de 1981 à 2001, la part de 20-24 ans vivant chez leurs parents est passé de 57 à 63% chez les hommes et de 37 à 48% chez les femmes. Chez les 25-29 ans, ces proportions ont augmenté de 17 à 25% chez les hommes et de 9 à 13% chez les femmes (Molgat, 2002, p. 138). Les statistiques auxquelles nous avons accès pour Laval ne nous permettent pas de voir l'évolution qui s'est produite en vingt ans ni de faire une comparaison entre les sexes, mais elles nous permettent tout de même de constater l'ampleur du phénomène. En effet, en 2001 à Laval, ce sont 69,4% des jeunes de 20 à 24 ans qui vivent avec leurs parents tandis que la proportion chez les 25-29 ans est de 28,9% (Statistique Canada, recensement 2001, Ville de Laval). Ces statistiques démontrent que plus on est jeune plus on a tendance à rester dans la maison familiale. Elles démontrent également que les plus vieux (25-29 ans) sont quand même nombreux dans cette situation, assez nombreux pour que l'on parle d'un phénomène.

Bien que certains jeunes abusent de la bonté de leurs parents, la plupart ne peuvent quitter le milieu familial parce qu'il faut plus de temps aux jeunes pour s'installer en emploi et que l'accession aux études supérieures retarde les projets de vie des jeunes. D'un autre côté, le retour au domicile est souvent motivé par la rupture d'une union et la perte d'un emploi.

- Il semble que le phénomène en soit un de région périurbaine. Selon Madeleine Gauthier, dans la région périurbaine, le style de vie et les types de résidences caractéristiques de l'époque actuelle facilitent la cohabitation parents-enfants. L'agrandissement de l'espace résidentiel que permet la vie en région périurbaine et la possibilité pour les enfants majeurs de bénéficier d'une aire d'intimité au sein du foyer parental, combinés à la petite taille des familles chez les «baby-boomers» (parents de jeunes de 15 à 29 ans), sont propices à une cohabitation prolongée (Conseil du statut de la femme, 2002: 18).

Le tableau suivant, tiré d'un article paru dans le journal La Presse (Tison, 2005), démontre bien que la région périurbaine est propice au séjour prolongé dans la maison familiale. Retenons qu'à Laval-Ouest, chez les 25 à 29 ans, 44% des hommes et 26% des femmes vivent encore chez leurs parents, tandis que pour l'ensemble du Québec, les proportions sont de 25% et 13%.

- Le tableau 1 nous permet également de mettre en lumière une réalité constatée précédemment pour l'ensemble du Québec: les hommes sont beaucoup plus nombreux que les femmes à s'attarder chez leurs parents. À Laval Ouest, ce sont 44% des hommes et 26% des femmes de 25 à 29 ans qui se retrouvent dans le nid familial. Pour Madeleine Gauthier, cette situation pourrait s'expliquer par le fait que les filles sont autonomes plus tôt que les garçons (Tison, 2005). Il ne faut pas nier cependant l'impact de la société de consommation qui fait que les jeunes hommes vont prioriser certaines dépenses plutôt que de rechercher une autonomie résidentielle.

- Ajoutons enfin, que la part des jeunes vivant avec leurs parents connaît d'importantes variations selon la région de résidence. Globalement, la cohabitation est un phénomène de masse dans les grandes villes du Québec: alors qu'elle constitue le mode de vie de 67% des 20-24 ans à Montréal et 69,4% des 20-24 ans à Laval, elle est beaucoup moins présente dans les régions périphériques telles que l'Abitibi-Témiscamingue (22%) et le Saguenay Lac-Saint-Jean. L'offre des institutions de formation moindre dans ces régions contribuerait à un exode des jeunes (Molgat, 2002, p. 142).

**TABLEAU 1**  
Proportion des jeunes qui habitent encore chez leurs parents, régions périurbaines et ensemble du Québec, 2001

	20 à 24 ans		25 à 29 ans	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Longueuil	58%	41%	22%	10%
Repentigny	80%	65%	29%	13%
Saint-Bruno/Saint-Hubert	77%	67%	36%	18%
Laval-Ouest	86%	72%	44%	26%
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>63%</b>	<b>48%</b>	<b>25%</b>	<b>13%</b>

Source: Statistique Canada, Enquête sociale générale 2001.

### CONSTITUER UN MÉNAGE

Bien que de nombreux jeunes s'attardent dans leur famille, d'autres choisissent de voler de leurs propres ailes et de constituer un ménage. Rappelons que pour Statistique Canada, un ménage privé est formé d'une personne ou d'un groupe de personnes occupant un logement privé. Un ménage familial est un ménage qui comprend au moins une famille de recensement, soit un couple marié ou non, avec ou sans enfants, soit un parent seul demeurant au moins avec un enfant. Un ménage multifamilial comporte plusieurs familles dans un même ménage. Enfin, un ménage non familial est constitué soit d'une personne vivant seule, soit d'un groupe de deux personnes et plus partageant le même logement (cohabitation).

**TABLEAU 2**  
Distribution des ménages selon le genre de ménage et l'âge, Laval, 2001

Genre de ménage	Total âge		15-19 ans		20-24 ans		25-29 ans	
Ensemble	132 640	100%	350	100%	3 450	100%	7 575	100%
Ménages unifamiliaux	95 915	72,3%	155	44,3%	1 870	54,2%	5 265	69,5%
Couples sans enfants	33 945	25,6%	80	22,9%	1 095	31,7%	2 370	31,3%
Couples avec enfants	47 740	36,0%	40	11,4%	465	13,5%	2 220	29,3%
Familles monoparentales	14 225	10,7%	40	11,4%	310	9,0%	675	8,9%
Ménages multifamiliaux	1 545	1,2%	0	0,0%	10	0,3%	50	0,7%
Ménages non familiaux	35 175	26,5%	190	54,3%	1 570	45,5%	2 255	29,8%
Ménages d'une seule personne	31 795	24,0%	105	30,0%	1 100	31,9%	1 790	23,6%
Ménages de deux personnes ou plus	3 385	2,6%	85	24,3%	465	13,5%	465	6,1%

Source: Statistique Canada, recensement 2001, données échantillon 20 %  
Compilation spéciale Forum jeunesse Laval.

- Un coup d'oeil sur le tableau 2 permet de remarquer qu'en 2001 les 15-19 ans se retrouvaient le plus souvent dans les ménages non familiaux (54,3%). Contrairement à cela, les 20-24 ans et les 25-29 ans, avec des proportions respectives de 54,2% et 69,5% se retrouvaient le plus souvent dans des ménages familiaux.

### VIVRE SEUL

La société québécoise est de plus en plus constituée d'individus isolés. Situation plutôt rare au début des années 50, alors qu'ils ne représentaient que 4,5% des ménages, les ménages d'une seule personne représentent en 2001 près de 30% de l'ensemble des ménages québécois. Parmi les facteurs qui expliquent ce phénomène nous retrouvons: la libéralisation des mœurs, l'autonomisation des femmes et la montée de l'individualisme (Dagenais, 2006).

- Laval demeure cependant une ville de région périurbaine propice à la venue de familles. Ainsi, en 2001, pour la région de Laval, la proportion des ménages d'une seule personne est de 24% alors qu'elle est de 37,6% pour la région de Montréal et de 33% pour la Capitale nationale. Cette tendance se reflète également chez les 15-29 ans alors qu'à Laval, sur l'ensemble des ménages d'une seule personne, la proportion des 15-29 ans est de 9,5% tandis qu'elle est de 14,4% pour la région de Montréal et de 11,6% pour la Capitale nationale (Dagenais, 2006).
- En 2001, si l'on considère séparément les ménages des 15-19 ans, ceux des 20-24 ans et enfin ceux des 25-29 ans (tableau 2), on remarque que les plus jeunes se retrouvent plus souvent dans des ménages de personnes seules avec des proportions respectives de 30,0% et de 31,9% tandis que les 25-29 ans affichent une proportion de 23,7% de ménages de personnes seules.
- Si l'on compare les données de 2001 (tableau 2) avec celles de 1996 (tableau 3), on remarque que les proportions de jeunes ménages d'une seule personne ont peu augmenté en cinq ans (environ 1%).

TABLEAU 3

Distribution des ménages selon le genre de ménage et l'âge, Laval, 1996

Genre de ménage	Total âge		15-19 ans		20-24 ans		25-29 ans	
Ensemble	123 655	100%	380	100%	3 425	100%	8 470	100%
Ménages unifamiliaux	91 360	73,9%	200	52,6%	1 880	54,9%	5 945	70,2%
Couples sans enfants	30 480	24,6%	65	17,1%	985	28,8%	2 495	29,5%
Couples avec enfants	47 800	38,7%	45	11,8%	455	13,3%	2 675	31,6%
Familles monoparentales	13 080	10,6%	90	23,7%	435	12,7%	780	9,2%
Ménages multifamiliaux	1 330	1,1%	0	0,0%	25	0,7%	40	0,5%
Ménages non familiaux	30 960	25,0%	180	47,4%	1 515	44,2%	2 485	29,3%
Ménages d'une seule personne	26 900	21,8%	110	28,9%	1 110	32,4%	1 905	22,5%
Ménages de deux personnes ou plus	4 065	3,3%	70	18,4%	410	12,0%	575	6,8%

Source: Statistique Canada, recensement 1996, données échantillon 20 %  
Compilation spéciale CRD Laval

En faisant intervenir la variable sexe (tableau 4), on remarque que les jeunes hommes sont plus nombreux à constituer un ménage d'une seule personne sauf pour les 20-24 ans où l'on retrouve une proportion égale d'hommes et de femmes. Prise dans l'ensemble, la situation des jeunes Lavallois vivant seuls est un reflet de l'ensemble du Québec alors que jusqu'à l'âge de 49 ans, les hommes sont plus nombreux à vivre seuls que les femmes (Dagenais, 2006: 19).

### VIVRE EN COHABITATION

Pour les étudiants, mais aussi pour les jeunes en emploi, la colocation représente, outre la possibilité du partage des coûts du logement et parfois de la nourriture, une occasion de socialisation avant que ne se réalisent les mises en couple.

- Au Québec, en 2001, la proportion du nombre de ménages non-familiaux de deux personnes ou plus s'élève à 3,5%<sup>1</sup>, tandis qu'à Laval cette proportion s'élève à 2,6% (tableau 2). Les données des derniers recensements révèlent certaines caractéristiques pour ce type de ménage. Premièrement, la cohabitation hors des cadres familiaux est surtout l'affaire des jeunes. La proportion des jeunes qui vivent avec des colocataires s'élève à 8% chez les jeunes âgés entre 20-29 ans. Mais à partir de 35 ans et dans les groupes d'âge suivants, la proportion tourne autour de 2% à 3%. L'évolution des courbes des proportions des colocataires selon les tranches d'âge laisse deviner «une situation temporaire économique chez les jeunes, en transition entre le foyer parental et la vie en couple ou la vie en solitaire» (Institut de la statistique du Québec, 2003: 31 in Ducharme 2004: 8). Cette situation se reflète bien à Laval alors qu'en 2001 la proportion de ménages colocataires s'élève à 24,3% chez les 15-19 ans, 13,5% chez les 20-24 ans et 13,5% chez les 25-29 ans (tableau 2).

TABLEAU 4

Distribution des ménages de 15 à 29 ans selon le genre de ménage et le sexe, Laval, 2001

Genre de ménage	15-19 ans			20-24 ans			25-29 ans		
	Total sexe	Hommes	Femmes	Total sexe	Hommes	Femmes	Total sexe	Hommes	Femmes
Ensemble	350	31 %	69 %	3 450	43 %	57 %	7 575	52 %	48 %
Ménage unifamiliaux	160	19 %	81 %	1 870	37 %	63 %	5 265	50 %	50 %
Couples sans enfants	80	19 %	81 %	1 095	38 %	62 %	2 370	59 %	41 %
Couples avec enfants	40	25 %	75 %	465	49 %	51 %	2 220	53 %	47 %
Familles monoparentales	40	0 %	100 %	310	13 %	87 %	675	10 %	90 %
Ménages multifamiliaux	0	0 %	0 %	10	0 %	0 %	50	70 %	30 %
Ménages non familiaux	190	47 %	53 %	1 570	51 %	49 %	2 255	56 %	44 %
Ménages d'une seule personne	105	62 %	38 %	1 100	50 %	50 %	1 790	56 %	44 %
Ménages de deux personnes ou plus	85	24 %	76 %	465	52 %	48 %	465	57 %	43 %

Source : SHQ (Compilation spéciale des données de recensement 2001 de Statistique Canada, Données échantillon de 20%).

1. Statistiques Canada, recensement de 2001.

- Il apparaît en outre que la cohabitation prédomine dans les grandes villes. En 2001, les colocataires représentaient respectivement 5,5% et 4% des ménages de Montréal et Québec, alors que les régions de Lanaudière, du Saguenay, de l'Abitibi ou de la Côte-Nord, par exemple, n'en comptaient qu'environ 2%<sup>1</sup>. Avec 2,6% de ménages non-familiaux de deux personnes ou plus, Laval, reconnue comme une région périurbaine familiale, semble également moins attrayante pour la cohabitation.
- Dans l'ensemble du Québec, d'une façon générale, les responsables de ces ménages se partagent également entre hommes et femmes (51% d'hommes et 49% de femmes)<sup>2</sup>. Chez les jeunes ménages lavallois vivant en cohabitation, on remarque une différence lorsque l'on fait intervenir la variable sexe. En effet chez les 15-19 ans, on retrouve une majorité de femmes (76%), tandis que chez les 20-24 ans et les 25-29 ans ce sont les hommes qui se démarquent avec des proportions respectives de 52% et 57% (tableau 4).
- Entre 1996 et 2001, on a observé une baisse du nombre de ménages de colocataires dans l'ensemble du Québec (Ducharme, 2004: 8). Cette baisse s'est aussi reflétée à Laval alors qu'entre 1996 et 2001 (tableaux 2 et 3), la proportion de ménages non familiaux de plus d'une personne a baissé de 3,3% à 2,6%. Durant la même période, la proportion des ménages colocataires a cependant augmenté de 18,4% à 24,3% chez les 15-24 ans et de 12,0% à 13,5% chez les 20-24 ans. Seuls les 25-29 ans ont vu leur proportion de colocataires diminuer quelque peu alors qu'ils sont passés de 6,8% à 6,1% (tableaux 2 et 3).

## VIVRE EN COUPLE

Les jeunes retardent de plus en plus l'âge de s'établir en couple. Ils ne quittent plus le foyer familial pour former un couple comme c'était le cas dans les années 1960 et la proportion des jeunes qui vivent seuls a beaucoup augmenté. La chute de la nuptialité légale, qui a commencé au milieu des années 1970, s'est accompagnée d'une baisse importante de la vie conjugale et les jeunes vivent aujourd'hui beaucoup moins en couple que dans les années 1976. Dans l'ensemble du Québec, alors que 50% des femmes de 20-24 ans étaient mariées ou vivaient en couple en 1976, leur proportion n'est plus que 30% en 2001. Toujours en 1976, chez les hommes de 25-29 ans, 76% vivaient en couple comparativement à 47% en 2001 (Duchesme 2003 in Dagenais, 2006: 19).

- À Laval, nous retrouvons en 2001, 34,3% des jeunes ménages de 15-19 ans vivant en couples (avec ou sans enfants), alors que les proportions pour les 20-24 ans et pour les 25-29 ans sont respectivement de 45,2% et 60,6% (tableau 2). En faisant intervenir la variable sexe (tableau 4), on remarque que la responsabilité du couple incombe à une très forte proportion de femmes chez les ménages de 15-19 ans, tant chez les couples sans enfants (81%) que chez les couples avec enfants (75%). Chez les 20-24 ans, la prédominance des femmes à la tête du ménage est très forte chez les couples sans enfant (62%) et quasi égale aux hommes chez les couples avec enfants (51%). Chez les 25-29 ans, les hommes à la tête des ménages sont toutefois majoritaires tant chez les couples sans enfants

1. Source: Institut de la Statistique du Québec, Tableaux statistiques, Ménages privés selon le genre, régions administratives du Québec, 2001.

2. Société d'habitation du Québec (compilation spéciale du recensement de 2001 de Statistique Canada-Données-échantillon 20%).

(59%) que chez les couples avec enfants (53%). Ceci nous amène à dire que les femmes sont en mesure, plus jeunes, de prendre en charge le couple que les hommes. Cette situation se transforme, les hommes vieillissent et prennent de la maturité.

### AVOIR DES ENFANTS OU PAS

Depuis les années 1960, les ménages composés de familles traditionnelles comprenant un couple marié avec enfants sont en baisse, alors que d'autres formules deviennent de plus en plus populaires. C'est le cas notamment des couples sans enfants à la maison.

- Entre 1996 et 2001, dans l'ensemble du Québec, la proportion des ménages constitués de couples avec enfants a subi une baisse de 3,4 points de pourcentage (Dagenais, 2006: 7). Durant la même période, dans l'ensemble des ménages lavallois, la baisse a été de 2,7 points de pourcentage. Si l'on s'attarde maintenant aux jeunes ménages lavallois, on constate une baisse minime de couples avec enfants chez les 15-19 ans (0,4 points de pourcentage), une hausse minime chez les 20-24 ans (0,2 points de pourcentage) et une baisse de 2,3 points de pourcentage chez les 25-29 ans (tableaux 2 et 3). Laval se situe sous la moyenne québécoise en ce qui a trait à la diminution de couples avec enfants et maintient encore son statut de région périurbaine familiale grâce, entre autres, à ses jeunes couples.
- Mais la formule couple sans enfants fait de plus en plus d'adeptes. Entre 1996 et 2001, dans l'ensemble des ménages lavallois, ce type de ménage n'a gagné qu'un point de pourcentage. Chez les jeunes ménages, la situation est différente. Chez les 15-19 ans, les couples sans enfants ont gagné 5,8 points de pourcentage, tandis que chez les 20-24 ans et les 25-29 ans, les gains sont respectivement de 2,9 points et 1,8 points de pourcentage (tableaux 2 et 3).

Chez les jeunes couples, le report de la première naissance d'un enfant ou le fait de ne pas vouloir d'enfants du tout est un phénomène qui affecte l'ensemble des pays occidentaux. Cette situation s'explique par une série de facteurs qui se rapportent à des conditions économiques et socioculturelles. Selon certains spécialistes, les problèmes d'insertion professionnelle et de précarité des jeunes couples prédominent. S'ajoute à cela la contraception répandue, l'élévation des aspirations professionnelles des jeunes femmes, les nouveaux standards de consommation, etc. (Conseil du statut de la femme, 2002: 20).

### ÉLEVER SEUL SON ENFANT

De nos jours, la moitié des mariages aboutissent par un divorce. Depuis les dix dernières années, la proportion des divorces oscille autour de 50%. L'augmentation des divorces résulte en une croissance significative des familles monoparentales. En 2001, on retrouvait au Québec 10,9% de familles monoparentales dans l'ensemble des ménages québécois. À ce jour, la mère est celle qui assume principalement et parfois exclusivement la garde des enfants. En 2001, on retrouve au Québec 80% de femmes à la tête des familles monoparentales.

- En 2001, on retrouve dans l'ensemble des ménages lavallois, 10,7% de familles monoparentales. Chez les jeunes de 15-19 ans, la proportion de ménages monoparentaux atteint 11,4% et est constituée à 100% de femmes chefs de famille. Chez les 20-24 ans, la proportion de ménages monoparentaux est de 9,0% et dans 87% des cas, ces ménages ont une femme à leur tête. Enfin, chez les 25-29 ans la proportion de ménages monoparentaux est de 8,9% et ont des femmes à leur tête dans 90% des cas (tableau 4).
- En 2001, dans l'ensemble du Québec, les familles monoparentales sont l'affaire des femmes dans 78% des cas. À Laval, elles sont à la tête de 80% des familles monoparentales<sup>1</sup>. Lorsqu'il s'agit de jeunes familles, cette tendance est exacerbée comme on peut le constater.

### COMPARAISON ENTRE UNITÉS COMMUNAUTAIRES

Une comparaison entre les 20 unités communautaires de la région de Laval nous permet de dégager quelques différences significatives entre chacune d'elles. Si on se réfère au tableau 5, on constate que :

- Les unités communautaires où l'on retrouve les plus fortes proportions de couples avec enfants sont : Saint-François-Duvernay (57,4%), Fabreville-Ouest (54,5%) et Auteuil (50,5%).

**TABLEAU 5**

Répartition des ménages de 15 à 35 ans selon les genres principaux de ménages dans les unités communautaires de la région de Laval, 2001

	Couples avec enfants %	Couples sans enfants %	Mono-parentale %	Personne seule %	Colocataires %
Auteuil	50,5	19,9	7,5	10,8	2,2
Chomedey-Nord	31,8	22,8	10,5	26,2	5,2
Chomedey-Sud	24,2	20,9	9,5	29,4	9,5
Chomedey-Est	23,8	17,3	13,1	33,6	7,5
Chomedey-Ouest	42,5	18,0	6,2	21,2	6,2
Duvernay/Val-des-Brises	47,3	29,5	8,9	15,2	0,0
Fabreville-Est	45,1	20,6	9,8	15,0	3,4
Fabreville-Ouest	54,5	20,4	7,8	6,6	1,8
Laval-des-Rapides-Est	22,3	22,3	11,4	33,5	6,6
Laval-des-Rapides-Ouest	24,3	24,3	6,9	2,9	11,8
Laval-Ouest	42,2	24,1	7,2	18,7	4,8
Laval-sur-le-Lac/Les Îles	51,1	34,4	4,4	17,8	0,0
Pont-Viau	29,6	18,6	11,0	26,5	11,4
Renaud-Coursol	27,8	18,1	15,3	24,3	9,7
Saint-Bruno	46,3	28,7	4,0	14,3	1,5
Saint-François-Duvernay	57,4	16,6	9,9	8,5	2,2
Saint-Vincent-de-Paul	31,4	16,3	13,0	30,5	5,0
Sainte-Dorothée	42,3	30,0	3,3	16,5	2,1
Sainte-Rose	46,0	24,9	7,6	15,1	2,7
Vimont	34,7	18,3	9,4	29,1	5,6

Source : Statistique Canada, recensement 2001, données échantillon 20 %  
Compilation spéciale Forum jeunesse Laval.

- À contrario, les unités communautaires où l'on retrouve le moins de couples avec enfants sont : Laval-des-Rapides-Est (22,3%), Chomedey-Est (23,8%) et Chomedey-Sud (24 %). Ces unités communautaires sont parmi celles qui présentent les taux les plus élevés de personnes seules sur leur territoire : Chomedey-Est (33,6%), Laval-des-Rapides-Est (33,5%) et Chomedey-Sud (29,4%).
- Les familles monoparentales présentent les proportions les plus fortes à Renaud-Coursol (15,3 %), Chomedey-Est (13,1%) et Saint-Vincent-de-Paul (13%).
- Les plus fortes proportions de colocataires se retrouvent à : Pont-Viau (11,4%), Renaud-Coursol (9,7%) et Chomedey-Sud (9,5%).

1. Société d'habitation du Québec (compilation spéciale du recensement de 2001 de Statistique Canada-Données-échantillon 20 %).

## CONCLUSION

Ce chapitre traçait un portrait du mode de vie des jeunes Lavallois âgés de 15 à 29 ans. Tout en étant de plus en plus nombreux à demeurer dans la maison familiale, assez nombreux en fait pour qu'on parle d'un phénomène, plusieurs choisissent tout de même de voler de leurs propres ailes. Parmi ceux qui choisissent de constituer un ménage, on observe les tendances suivantes :

- Les 20-29 ans se retrouvent le plus souvent dans des ménages familiaux, soit un couple avec ou sans enfants et un parent seul demeurant au moins avec un enfant.
- Les 15-24 ans se retrouvent plus souvent que les 25-29 ans dans des ménages d'une seule personne.
- Entre 1996 et 2001, la proportion des ménages de colocataires a augmenté chez les 15-24 ans.
- Chez les 15-24 ans, on retrouve une prédominance de femmes à la tête des ménages constitués de couples avec ou sans enfants. Cependant, chez les 25-29 ans, les hommes sont majoritaires.
- Chez les jeunes ménages, la formule couple sans enfants a gagné en popularité entre 1996 et 2001.
- Dans la plupart des cas, les familles monoparentales ont une femme à leur tête.
- Les unités communautaires offrent un profil différencié en ce qui a trait au genre de ménages présents sur leur territoire. Des unités se démarquent par leur forte proportion de familles avec enfants, d'autres présentent des proportions importantes de ménages d'une seule personne, tandis que d'autres présentent de fortes proportions de familles monoparentales ou encore de colocataires.

